

L'acteur, cet animal...

L'acteur est la personne qui agit sur scène, au sens large du terme.

... libre

L'acteur n'est pas « au service » d'un metteur en scène, chorégraphe, auteur, etc. Il n'est pas là pour interpréter la vision du monde d'un autre. Il apporte la sienne comme un lien aussi important que les autres dans le tissage du spectacle. L'acteur n'est jamais un interprète, il est toujours un créateur.

... politique

La politique au sens premier, c'est ce qui concerne les affaires de la cité, de la collectivité. L'acteur est une personne qui se lève et prend la parole (qu'elle soit dansée, jouée, chantée...). S'exprimer face aux autres est un acte politique car ce que l'on dit modifie la vision du monde de celui qui écoute, quel que soit le sujet. Le spectacle n'est pas seulement un acte de divertissement ou un acte culturel, il est parole publique, donc politique.

... responsable

La responsabilité de l'acteur dans sa prise de parole a une double importance. Elle est un choix intime que nul ne peut forcer et elle est un choix politique. La responsabilité de la prise de pouvoir.

Je distinguerais l'acteur conscient et l'acteur inconscient de sa responsabilité.

Qu'est-ce qu'entraîne la parole d'un acteur inconscient ?

A mon sens, une grave dérive.

Pierre Déaux

(petite prise de tête ou profonde remise en question sur ce métier, mon métier)

OURS

(Ouverture Universelle
aux Renseignements sur le Sarment)

REDACTION :

Cédric Chayrouse
Pierre Déaux
Jean-Thomas Duboc
François Morize
Florença Garcia
Anne Gerschel
Valérie Martignac
Aurélie Rolin
Neus Vila

MISE EN PAGE :

Aurélie Rolin

NOUS CONTACTER

Compagnie du sarment
59, bd de Ménilmontant
75011 Paris.
01 40 21 09 65

compagniedusarment@yahoo.fr

<http://compagniedusarment.com>

SARMENT



MAGAZINE

Numéro 3

Avril 2005

Amis de Limoges, Rochessauve, Paris, Bellver de Cerdanya, Manosque, Beauvoisin, Buenos Aires... bonjour.

Les boutures semées par le sarment fleurissent... les dramaturgies catalanes lancent leur envol après un calendrier chargé entre juillet et décembre 2004, l'heure de l'expo-soirée animarte a sonné, et de nouveaux projets scéniques pointent le bout de leur plume.

Mais aussi et surtout, la compagnie vit un essor administratif avec l'obtention de la licence d'entrepreneur du spectacle et un constant progrès dans sa gestion.

La compagnie est très heureuse de vous sonner avec un peu de retard les cloches de son 4^{ème} printemps !

SOMMAIRE

La floraison des dramaturgies catalanes

La disparition du C15
Envolée vers Poitiers... en bonus un petit jeu
Petit topo sur le cycle "Théâtre catalan : trois générations d'auteurs »
Une petite fierté

La graine animarte à l'affiche

Un regard artistique
C'est le début du voyage...
Fiesta, si !!!!!
Root's, rutas
Deseos ...de tango
L'action Copa de leche

La nouvelle semence (1)

L'Últim dia de le creació de Joan Casas

La compagnie du sarment : une ligne de conduite

Une entreprise, monsieur !

La nouvelle semence (2)

Une comédie en préparation
La plume est à l'auteur

L'acteur, cet animal...

La floraison des dramaturgies catalanes

La disparition du C15

Ô notre regretté C15

La dernière image que j'ai de toi remonte à l'été dernier,
Lorsque nous te chargions du décor des 4 femmes
Et que tu acceptais avec fébrilité cette charge qui t'incombait
Combien de fois as-tu roulé, sans tousser,
Sans rendre l'âme
Accueillant ta destinée, la nôtre, la tournée

Nous menant de Paris en PACA
Avec le décor du *Petit-Maître*
De Paris à Metz avec le décor d'*Entre chien et Loup*
Puis jusqu'en Catalogne
Avec les 4 femmes...tu étais un peu comme notre soleil

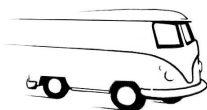
Et un soir d'automne 2004, tu as disparu
Neus avait beau t'appeler boulevard de Ménilmontant
Tu n'y étais plus
D'autres ont dû t'adopter et vlan !!!
C'est un signe qui donne un frein à nos tournées
Et qui nous ouvre le chemin de la stabilité

Anne Gerschel

mais...

Un petit oiseau nous a dit qu'une Peugeot 806 (occas' mais bien quoi !!) pointerait ses roues sur le gravier en août 2005. Attention, routes de France, on arrive !

Neus Vila
des services secrets de la Catalogne



Laurent Drapt

Envolée vers Poitiers...

Entre chien et loup, a eu le bonheur cette année de sortir un peu de Paris pour prendre l'air...

Après Metz, c'est à Poitiers que nous avons été reçus. Les spectateurs peu nombreux, mais très attentifs, sont venus jusqu'à l'auditorium de la médiathèque où la représentation s'est poursuivie par un débat avec Irène Sadowska.

Aurélie Rolin

Petit jeu pour ceux qui ont vu Entre chien et loup :

A qui sont ces pieds ?
Pieds de comédienne frileuse ?
Pieds de comédienne en costume ?



Les loges des divers théâtres où nous nous déplaçons sont parfois le lieu de transformations spectaculaires !!!



Petit topo sur le cycle "Théâtre catalan : trois générations d'auteurs »

En novembre 2004 la compagnie du sarmant a participé à un événement autour du théâtre catalan. Une semaine chargée de stress et d'émotions fortes ; la présence sur Paris de trois auteurs catalans d'âges et de parcours différents a amené à cette manifestation une dimension très généreuse de la catalanité. Je me souviens, émue, de la table ronde au Centre d'Etudes Catalanes, Jordi Pere Cerdà, quatre vingt quatre ans, nous remplissait par son histoire d'artiste mais surtout d'homme de terrain, et je me souviens d'une jeune femme, Beth Escudé, qui écoutait attentive la voix de l'expérience. Par moment, c'est agréable de traverser la scène, passer de l'autre côté et s'approcher ainsi autrement des Hommes.

Neus Vila

Une petite fierté

L'équipe artistique de *Quatre femmes et le soleil* a participé activement à la publication en France du texte de Jordi Pere Cerdà; désormais vous pouvez trouver ce merveilleux texte aux Editions de l'Amandier/Théâtre.

c12-amandier@wanadoo.fr

La graine animarte



Un regard artistique

La graine semée il y un an, et nommée **animarte** donne naissance à un premier germe sous forme d'exposition photo du 25 avril au 6 mai et du 24 au 30 septembre 2005, et enfin à un embryon **Expo Soirée** le week-end du **8 et 9 Octobre 2005**.

Je voudrais offrir un « **regard artistique** » sur l'Argentine. Ces dernières années, les images montrées par les médias sur ce pays lointain, dont on parle peu, étaient violence et pauvreté et ont ainsi contribué à véhiculer des idées figées. L'Expo Soirée part d'arts visuels « figés » « exposés », qui seront détournés de leurs fonctions

contemplatives par des arts « vivants ».

Au programme : photos, peintures, projections graphiques, vidéo et textes se laisseront animer par des danseurs de tango, un concert rock de *Los Natas*, mais aussi par un bar de saveurs « menu argentin ». Tout cela donnera lieu à une longue nuit de fiesta argentine.

Du 25 avril au 6 mai 2005, à la **Maison des Initiatives Etudiantes** (50 rue des Tournelles, Paris 3ème, M° Bastille) et du 24 au 30 septembre 2005 au **Centre de loisirs Valeyre** (24 rue de Rochechouart, Paris 9ème, M° Cadet), vos yeux se régaleront des photos de Valérie.

Anne Gerschel

C'est le début du voyage...

« Il faudrait toujours regarder comme on regarde "en voyage".

A la manière des Hobos américains, vagabonds clandestins à bord des trains de marchandise, qui contemplent par une portière ouverte le long travelling des paysages. Regarder comme si l'on découvrirait le quotidien, mouvant, autour de nous immobiles.

Avec avidité, avec respect. L'étrangeté maintient nos sens en éveil.

De mon premier appareil, un Konica Hexar d'occasion, j'ai aimé le poids, le bruit feutré du mécanisme. Et par-dessus tout, la

fluidité de la lumière captée, qui me permet d'éviter le flash.

Je pose mon œil sur l'objectif, et c'est le début du voyage. Le ronronnement du clic n'effraie ni ne dérange.

Le voyage est un parti pris, une manière de vivre.

Photographier, c'est s'arrêter un instant et respirer au rythme de la vie qui passe. Puis appuyer sur le déclic au moment espéré, instantanément accordé ou patiemment attendu... de la rencontre. »

Valérie Martignac

« *Root's, rutas* ».

Jean-Thomas, grâce à son montage vidéo, vous fera prendre la route 40 jusqu'aux glaciers :

« Il y a un an, je suis parti, caméra à l'épaule, filmant le moindre caillou de la route 40, à la rencontre du sud, traverser des régions mythiques comme la Pampa et la Patagonie, pour aller observer un bloc de glace qui se fragmente, mais pas n'importe lequel, le plus grand au monde : *le Perito Moreno*. Là est née mon envie de partager ce sentiment de solitude et de liberté absolues que j'ai ressenti dans ce monde de pierre et de vent, situé entre les 40^{èmes} rugissants et les 50^{èmes} hurlants.

C'est un chemin cahoteux, une ancienne piste de coursiers indiens, reliant Mendoza à Rio Gallegos.

C'est l'artère principale de l'ouest patagonien bordée par les pics déchiquetés de la cordillère des Andes.

Lost Highway d'un pays en mutation, la route 40 est un des grands axes mythiques de notre planète dont le simple nom évoque des images dantesques et en rappelle d'autres oubliées : Karakorum highway, Transamazonienne, Austral highway...

Elle n'est qu'une piste très poussiéreuse empruntée par quelques fous sur les traces de Butch Cassidy et du Sundance Kid, qu'ils quittent après n'avoir rencontré que des spectres et des guanacos mais pleins du désir de raconter leur périple.

Pour ma part, il ne s'agit que de présenter des flashes montrant la poussière, le ciel et la glace... »



Jean-Thomas Duboc



Jean-Thomas Duboc

Deseos... de tango.

Je marche dans Buenos Aires comme dans une partie de moi-même, comme une boucle sur laquelle j'avance dans la double conscience des jours et des nuits.

Buenos Aires est sensuelle et violente et se repose à ses moments perdus. Vies déchirées, morcelées, portées par l'envie de quêtes et de conquêtes. Des milliers d'habitants puissants de par leur impuissance, de par leur volonté qui atteint ou n'atteint pas l'inatteignable. Des milliers de rêves qui circulent comme une aura autour des habitants, qui s'entrechoquent, grandissent ou se consomment mais en se regardant les uns les autres. Il y a à Buenos Aires l'ardente sensualité de la cadence féminine et de l'arrogance masculine. Des confrontations de désirs et d'envies disséminées dans les airs, au cœur d'un parc ou d'un autobus. Des hommes et des femmes qui n'oublient pas qui ils sont. A Buenos Aires l'art s'accroche aux

arbres et transpire par les murs dans une ambiance mêlée d'amour et de misère.

Il y a derrière le rêve comme un cauchemar qui serait remonté à la surface, il y a du courage et des larmes mais il n'y a pas cet abandon de désirs et de rêves.

Florencia Garcia

(Extrait du court-métrage. *Fragments porteños*)

L'action Copa de leche.

Une part financière de l'Expo-Soirée, profitera à l'association « copa de leche ».

Copa de leche est une association regroupant des citoyens argentins originaires de Mar del Plata, sans couleur politique ou religieuse, résidant dans divers pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Depuis Septembre 2002, relayé par la Croix Rouge argentine et avec l'appui des supermarchés *Carrefour*, Copa de leche produit et distribue du lait de soja aux restaurants communautaires de Mar del Plata. A l'heure actuelle, plus de 1200 Kgs de lait en poudre ont été achetés et distribués.



© Finxduvey®, 2004

L'affiche et le logo animarte ont été conçus par deux belles graphistes argentines qui réalisent avec succès leurs objectifs de femmes d'affaires à Buenos Aires.

Merci Lu et Véro.

La nouvelle semence

Une comédie en préparation

La compagnie du sarment, en tant que plate-forme d'échanges artistiques, ouvre sa porte à un auteur François Morize, et aux comédiens, Mitsou et Manu, deux anciens baroudeurs des faubourgs du Sapajou, pour une nouvelle création scénique. Ce projet est administré par Anne et mis en scène par Anne et Manu.

L'idée est sortie au cours d'un vendredi de travail au bureau de la compagnie du sarment. Un fou rire éclate. C'est vendredi, fin de la semaine, fatigue accumulée...non, je ne cherche pas d'excuses. Bref, il est 11h, c'est l'heure du fou rire. Et nous riions de nous donner tant de

mal à faire valoir et vendre nos spectacles. Et là je me dis qu'on est doué pour rire, aussi. Et même, je rirais bien accompagnée d'amis comédiens avec qui je n'ai pas eu l'occasion de me retrouver sur scène depuis longtemps.

Alors, j'ai proposé à Neus, Cédric, Mitsou et Manu de rire sur scène ! Le projet est en gestation et devrait voir le jour en janvier 2006.

Anne Gerschel

La plume est à l'auteur

Après les jardins du marivaudage et les champs catalans, l'équipe du sarment poursuit en 2006 sa mission écologique voire œnologique et lève dès à présent un coin du voile ou plutôt de la feuille de vigne en vous promettant une comédie (en cours d'écriture) sur « l'être humain fait-il encore la différence entre le sexe et l'amour après trente ans ? ».

Si après une annonce aussi racoleuse vous ne vous précipitez pas pour fourguer à tous vos amis un abonnement de dix ans (renouvelable et cessible hors droits de succession) aux spectacles de la compagnie, nous produirons en 2007 un opéra-bouffe en trois actes racontant la vie trépidante de Georgette Soucoupe, dame-pipi au Parlement Européen. Vous aurez été prévenus.

François Morize

La nouvelle semence

L'últim dia de la creació

Joan Casas

Ma rencontre avec la compagnie du sarment et ma participation aux deux pièces *Quatre femmes et le soleil* de Jordi Pere Cerdà et *Entre chien et loup* de Beth Escudé, m'ont ouvert les yeux sur un théâtre que je ne connaissais pas. Ce théâtre est riche parce qu'au-delà de son caractère identitaire « catalan » et « contemporain », il est aussi un théâtre à vocation universelle et multi-générationnelle. Loin d'être inscrit dans une réalité géographique et sociale figée, loin de s'attacher à ne défendre qu'une langue ou qu'une culture ; il parle des Hommes, de leurs désirs, de leurs blessures... Ne sont-elles pas toujours un peu les mêmes, quelque soit l'époque où l'on vit, que l'on soit à Barcelone où à Paris ?

Il y a un très beau vivier d'auteurs catalans aujourd'hui et j'ai eu envie de continuer, dans la lignée des « Dramaturgies catalanes » mis en scène par Neus, à défendre un théâtre qui me parle, qui me touche...

Alors au détour de mes lectures, j'ai découvert *L'últim dia de la creació* de Joan Casas...

La générosité de l'écriture de Joan Casas réside paradoxalement dans sa retenue. Pudique et contenue, la parole de l'auteur offre au metteur en scène et à ses interprètes une grande liberté... Entre les lignes se

glisse la respiration de chaque interprète, toujours unique ; derrière les mots la résonance de chaque être. Dès lors le silence peut s'ouvrir, présage de ce qui va être dit.

Le dernier jour de la création nous invite à partager 15 instants de la vie d'un homme et d'une femme. Elle. Lui. Eux.

Tout se passe comme si on avait éparpillé les 15 pièces d'un puzzle face à nous. L'image, « l'histoire » n'est pas encore reconstituée et pourtant elle existe déjà dans chacune de ses 15 parties. La vie du couple est inscrite dans tous ces menus instants, insignifiants en apparence, mais qui conduisent l'homme et la femme à évoluer dans deux mondes distincts.

Aurélie Rolin

Le texte catalan a été traduit par Cédric, Aurélie et Neus. Il sera représenté dans une mise en scène d'Aurélie avec Cédric et Neus.

Au printemps 2006
Au théâtre des déchargeurs
3 rue des déchargeurs
75001 PARIS

Compagnie du sarment : une ligne de conduite

« *Le vrai peintre, toute sa vie, cherche la peinture ; le vrai poète, la Poésie. Car ce ne sont point des activités déterminées. Dans celles-ci, il faut créer le besoin, le but, les moyens, et jusqu'aux obstacles...* »
Paul Valéry

En 2001 nous avons créé la compagnie du sarment, parmi vous beaucoup nous suivent depuis toujours dans ce long voyage. Il est temps maintenant de faire bilan, faire la poussière puis écouter attentifs les bases qui restent. Essentiel chemin que nous traçons au jour le jour, ligne de conduite qui nous tient là, à notre place dans le Monde. Faire du théâtre, faire de l'art comme ceux qui un jour fondent une famille. S'interroger... passé-présent-avenir puis avancer humblement mais avec la conscience, l'exigence et le courage nécessaires à ne pas s'égarer. Voilà notre chemin ; à l'intérieur de ce paysage : la liberté, liberté de créer et faire parler, de par chaque intériorité, le Monde.

Neus Vila



Une entreprise, monsieur !

Eh oui, nous avons enfin signé nos premiers contrats en 2004 ! On peut remercier les recettes des dramaturgies catalanes... mais dans cette joie démesurée j'ai pris conscience du basculement amateur / professionnel, le mot *entreprise* envahissait mon bureau... Ce fut un choc ! Pourtant je m'étais bien renseigné sur toutes les démarches à faire mais entre la réalité et le « je crois savoir le faire » il existe un fossé abyssal... je sais ce que vous allez penser : « je me plains d'être professionnel, quel sacré culot ! ».

Oui, dans l'absolu c'est une très bonne nouvelle (devenir nos propres patrons, faire nos pauses cafés quand on veut, etc.) mais je ne vous raconte pas la masse de travail que ça représente. Notre compagnie à elle seule doit contribuer à la déforestation illégale de l'Amazonie (je souffre de voir tout ce papier imprimé), des kilos de formulaires, de bordereaux, de cotisations en tout genre, et j'en passe. Sachez par exemple que pour un comédien – ou plus fébrilement appelé futur intermittent – qui touche un cachet net de 70€, la compagnie doit déboursier 67€ de charges (salariales et patronales), on se demande si le Medef ne se moque pas un peu de nous.

Bref, nous sommes une *entreprise* !

Quand je me souviens de nos premiers pas dans le monde associatif avec la bande de potes sortie tout juste de l'école de théâtre, je n'aurais jamais cru un jour enfile la casquette d'un comptable. Aujourd'hui je dois pointer pour bosser chez moi ! Je dois vous avouer que je ne rêve plus d'être à côté de nenettes en bikini sur la plage accompagné d'un malibu-coca, mais plutôt d'embaucher un expert comptable à temps partiel. Ma libido en prend un coup !

Cédric Chayrouse

